

L'INCROYABLE DESTIN DE GENGHIS KHAN



Tous droits réservés. Texte : Pascale & Gilles Legendre • Design : Fabrication Maison / TROKA • Objet promotionnel - ne peut être vendu.

MONGOL



NOMINATION AUX OSCARS® - MEILLEUR FILM ETRANGER

METROPOLITAN FILMEXPORT

présente

un film de SERGEI BODROV

# MONGOL

L'INCROYABLE DESTIN DE GENGHIS KHAN

Avec

TADANOBU ASANO  
SUN HONG LEY  
KHULAN CHULUUN  
ODNYAM ODSUREN

Scénario de ARIF ALIYEV  
et SERGEI BODROV

Un film produit par SERGEY SELYANOV, SERGEI BODROV  
et ANTON MELNIK

Durée : 2 h 04

SORTIE NATIONALE LE 9 AVRIL 2008

Vous pouvez télécharger l'affiche  
et les photos du film sur :  
<http://presse.metropolitan-films.com>

[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

**DISTRIBUTION**  
METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
info@metropolitan-films.com  
Tél. : 01 56 59 23 25  
Fax : 01 53 57 84 02

**PARTENARIATS  
ET PROMOTION**  
AGENCE MERCREDI  
Tél. : 01 56 59 66 66  
Fax : 01 56 59 66 67

**RELATIONS PRESSE**  
KINEMA FILM / FRANÇOIS FREY  
15, rue Jouffroy-d'Abbans  
75017 Paris  
Tél. : 01 43 18 80 00  
Fax : 01 43 18 80 09



# SYNOPSIS

**GENGHIS KHAN** est entré dans l'Histoire comme le plus redoutable des maîtres de guerre et le plus puissant que la terre ait jamais portés. Son nom est synonyme de conquêtes sanglantes, de pouvoir absolu, mais bien peu connaissent l'histoire de l'homme qui se cache derrière la légende...

A l'âge de neuf ans, celui qui n'est alors connu que sous le nom de **TEMOUDJIN** fait un voyage avec son père, un chef de clan, pendant lequel il rencontre **BORTE**, une jeune fille malicieuse qu'il choisit comme fiancée. Sur la route du retour, son père est assassiné, et son clan attaqué par **TARGUTAI**, un guerrier jaloux qui a juré de tuer Témoudjin pour prendre sa place.

Témoudjin ne trouvera le salut que dans la fuite, mais ce sera pour mieux revenir. Commence alors pour lui une vie d'aventures et d'épreuves au cours de laquelle il n'aura de cesse de retrouver celle qui l'aidera à devenir le grand Genghis Khan...

Fresque épique dont l'ampleur est à la mesure de son héros, MONGOL nous plonge au plus intime du destin d'un des conquérants les plus célèbres que la terre ait portés, entre grand spectacle et secrets...

MONGOL constitue la première partie d'un incroyable projet pour lequel se sont associés la Russie, l'Allemagne et le Kazakhstan. Le célèbre

la culture orientale. Genghis Khan mourut le 18 août 1227. Son empire s'étendait des côtes chinoises au cœur de la Russie.

Le film a été tourné en Chine, au Kazakhstan, en Mongolie intérieure. Le rôle de Témoudjin est interprété par l'acteur japonais Tadanobu Asano, que l'on a pu voir dans TABOU de Nagisa Oshima et ZATOICHI de Takeshi Kitano.

# NOTES DE PRODUCTION

réalisateur russe Sergei Bodrov Sr., dont le film LE PRISONNIER DU CAUCASE, d'après Tolstoï, a été nommé à l'Oscar, en signe la mise en scène. Le scénario est de Bodrov et Arif Aliyev, avec qui Bodrov avait déjà écrit LE PRISONNIER DU CAUCASE.

Gigantesque saga, MONGOL raconte l'incroyable destinée de Genghis Khan. De son vrai nom Témoudjin, ce légendaire chef des forces armées mongoles fut l'un des plus grands conquérants de l'histoire de l'humanité. Entre la fin du XII<sup>e</sup> siècle et le début du XIII<sup>e</sup>, il réussit à unifier les tribus mongoles et créa un empire colossal qui couvrait presque un continent.

Après avoir réuni plusieurs tribus, Témoudjin remporta une victoire décisive sur le peuple mongol Merkit. C'est sur eux qu'il utilisa pour la première fois l'approche tactique qui fit sa marque : ne laisser aucun survivant ennemi derrière lui. Il détruisait tous ceux qui se dressaient sur son chemin. Lorsque ses forces devinrent suffisamment puissantes pour s'opposer aux Tartares, réputés invincibles, il leur infligea leur première défaite sur un champ de bataille et fit exécuter tous ceux qui dépassaient en taille l'essieu des roues de ses chars de combat...

En 1206, une assemblée des peuples tartares et mongoles se réunit sur les rives de la rivière Onon. C'est là que Témoudjin fut élu chef suprême de toutes les tribus unies et nommé «Genghis Khan», littéralement «le seigneur de l'univers». Cette assemblée marqua le début des campagnes militaires mongoles de conquête. L'une des plus grandes conquêtes de Genghis Khan fut la Chine. En 1215, Pékin tombait. En 1223, ce fut le tour de la région de Khorezm, dans l'Ouzbékistan, alors centre de

## LE DESTIN D'UNE LEGENDE

Le cinéaste Sergei Bodrov a entendu parler pour la première fois de Genghis Khan sur les bancs de l'école quand il était enfant, à l'époque de l'ancienne Union Soviétique. Il raconte : «La Russie a fait partie des nombreux pays conquis par les Mongols, qui ont lancé leur première invasion en 1222 sous le commandement de Batu, le petit-fils de Genghis Khan. Les Russes ont vécu sous le règne des Mongols pendant 200 ans et dans nos livres d'histoire, Genghis Khan était décrit comme un monstre. Bien sûr, ces livres étaient le reflet d'une certaine époque et le point de vue qu'il donnait était aussi épouvantable que simpliste.»

Dans les années 90, le cinéaste a découvert «The Legend of the Black Arrow», un livre sur les Mongols et les Turcs écrit par Lev Goumilev, un éminent historien russe. L'auteur y faisait un portrait plus nuancé de Genghis Khan, qui donna envie à Sergei Bodrov d'en apprendre davantage sur celui qui est né en 1162 sous le nom de Témoudjin. En 2000, Sergei Bodrov avait ajouté à la liste de ses projets un film sur Genghis Khan...

Il explique : «J'ai toujours aimé prendre des personnages célèbres et fouiller leur histoire pour montrer, au-delà des clichés, ce qui s'est vraiment passé dans leur vie. Je voulais savoir qui était réellement Genghis Khan. A-t-il effectivement été le monstre que l'imaginaire collectif a retenu ? Est-il vraiment responsable de la mort de millions de personnes et si oui, comment cela est-il arrivé ? Qui était-il avant de devenir cette figure mythique ? On le connaît pour ses conquêtes, mais personne ne sait vraiment quelle a été son enfance. Quand on apprend qu'il était orphelin, qu'il a été esclave, que



tout le monde essayait de le tuer, que sa femme avait été enlevée et qu'il l'a récupérée enceinte, il devient un tout autre personnage. Pour moi, cette découverte a été le point de départ d'une histoire passionnante sur un homme extraordinaire.»

Sergei Bodrov a passé plusieurs années à faire des recherches, lisant tout ce qu'il pouvait trouver sur Genghis Khan. Comme il n'existe aucune biographie mongole contemporaine de son époque, tout ce qui est dit et écrit sur lui est plus ou moins spéculatif. La seule source véritable d'informations est «L'histoire secrète des Mongols», un long poème écrit par un auteur inconnu quelque temps après

pour cela qu'on ne peut se fier à 100% à ce qui est raconté dans ce livre. Pour Lev Goumilev, «L'histoire secrète des Mongols» n'était pas un livre sacré. Je me suis inspiré de ses théories quant aux vides que laisse le livre dans la chronologie de Genghis Khan. Il y a par exemple un moment où il disparaît pendant dix ans sans que personne ne sache où il était ni ce qui a bien pu lui arriver. Selon Lev Goumilev, il était peut-être prisonnier ou emprisonné. Pour moi, c'était une idée très intéressante parce qu'elle apportait des éléments nouveaux à mon histoire. Dans MONGOL, Témoudjin passe plusieurs années dans la prison de Tangut.»



la mort de Genghis Khan en 1227. On a cru ce livre perdu pendant des siècles, et puis finalement, une copie qui daterait du XIV<sup>e</sup> siècle a été découverte en Chine au XIX<sup>e</sup> siècle.

En 2004, Sergei Bodrov a entamé le développement de son histoire avec Arif Aliyev, coscénariste de son film LE PRISONNIER DU CAUCASE.

Le réalisateur explique : «Je me suis beaucoup appuyé sur le travail de l'historien Lev Goumilev. Il considérait "L'histoire secrète des Mongols" à la fois comme une œuvre littéraire et comme une source d'informations historiques. Ce qui est intéressant c'est qu'il avait son propre point de vue sur ce livre. C'est un texte très subjectif, très influencé par les émotions de son auteur. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un poème, et que dans un poème, le lyrisme est toujours plus important que les faits réels. C'est

Si MONGOL retrace l'enfance et la jeunesse de celui qui deviendra l'un des hommes les plus puissants que la terre ait connus, le film est aussi, et peut-être surtout, une grande histoire d'amour entre Témoudjin et Borte, sa première femme. Sergei Bodrov raconte : «C'est une histoire incroyable que peu de personnes connaissent. Pour les spectateurs, cela va être une énorme surprise, tout comme cela l'a été pour moi lorsque je l'ai appris. A l'âge de neuf ans, Témoudjin a choisi de prendre Borte comme fiancée. Il ne le savait pas encore, mais ce choix allait complètement changer son existence. Bien qu'il ait eu des centaines de femmes à la fin de sa vie, la plus importante et celle qui compta le plus pour lui a toujours été Borte. Elle était non seulement sa femme, mais aussi sa conseillère privée ; il discutait avec elle de toutes les décisions importantes. Les

liens étaient très forts entre eux et d'une certaine façon, leur couple ressemblait beaucoup à ceux d'aujourd'hui. Ils étaient à la fois un couple et un partenariat. Si de nos jours une telle relation est encore assez rare, elle était complètement impensable à leur époque.»

Quand Borte a donné naissance à leur premier enfant, Juchi, des rumeurs ont circulé sur sa paternité : beaucoup pensaient que le garçon avait été conçu pendant la captivité de Borte chez les Merkits. Sergei Bodrov observe : «Témoudjin a réagi comme peu de ses contemporains l'auraient fait. C'est une chose que j'ai voulu montrer dans le film. Dès le premier moment, il a clamé haut et fort que cet enfant était son fils, et il a toujours traité Juchi comme tel.»

### DES ACTEURS VENUS DES TERRES DE LEURS ANCETRES

Le casting de MONGOL s'est déroulé dans plusieurs pays à travers le monde : Mongolie, Kazakhstan, Kirghizstan, Japon, Chine, Corée, Los Angeles, et dans les régions russes de Tuva, Bouriatie, Tatarstan, Bachkirie, Yakutie, Volga, Oural et Sibérie.

Pour interpréter Témoudjin à l'âge adulte, Sergei Bodrov a choisi un acteur japonais couronné à de multiples reprises, Tadanobu Asano. Véritable pilier du cinéma indépendant japonais, Tadanobu Asano a joué dans plusieurs films remarquables comme ZATOICHI de Takeshi Kitano et LAST LIFE IN THE UNIVERSE de Pen-Ek Ratanaruang, qui lui a valu un Prix d'interprétation au Festival du Film de Venise 2003.

Sergei Bodrov déclare : «Je cherchais le meilleur acteur possible, celui qui serait capable de me fasciner et de fasciner le public, et d'interpréter Témoudjin avec toute l'énergie qui anime ce personnage. Tadanobu Asano est quelqu'un de très spécial. C'est un acteur capable de jouer dans de nombreux registres, un véritable artiste, mais il est aussi musicien et dessinateur. Il s'intéresse à beaucoup de choses. Quand je l'ai rencontré, j'ai été impressionné par l'homme. Il possède une dignité et une aura de mystère qui convenaient parfaitement à Témoudjin.»

Sergei Bodrov ajoute : «Je sais qu'il peut paraître un peu étrange d'engager un acteur japonais pour interpréter Genghis Khan, mais il faut savoir que beaucoup de Japonais pensent que le chef des Mongols était un compatriote, un célèbre guerrier de leur île disparu sans laisser de traces qui serait allé en Mongolie pour y devenir Genghis Khan. Pour eux, c'est un héros

national. Même si les Mongols affirment qu'il était l'un des leurs, les Japonais continuent de croire en cette histoire. En fait, c'est une histoire qui fonctionne aussi dans d'autres pays : au Kazakhstan, ils pensent qu'il était kazakh, en Corée ils sont persuadés qu'il était coréen...»

L'acteur chinois Sun Hong Ley, que l'on a pu voir dans THE ROAD HOME de Zhang Yimou et SEVEN SWORDS de Tsui Hark, interprète Jamukha, le frère de sang de Témoudjin et son ennemi mortel.

Sergei Bodrov observe : «Bien que ce soit une situation assez classique, voir deux amis devenir des ennemis est une chose toujours aussi passionnante et bouleversante. J'ai eu beaucoup de chance avec Sun Hong Ley parce qu'il a apporté à son personnage ce mélange parfait de gravité et d'humour. Témoudjin et Jamukha sont très différents, mais les liens qui les unissent et les sentiments qu'ils ont l'un pour l'autre sont très forts.»

Pour choisir les acteurs, Sergei Bodrov a travaillé avec une amie et cinéaste kazakh, Guka Omarav. Il confie : «Comme Guka est une excellente directrice de casting, je lui ai demandé de m'aider pour MONGOL. Nous avons passé plusieurs semaines ensemble en Mongolie et c'est elle qui a découvert ce petit garçon incroyable qui joue Témoudjin enfant, Odnyam Odsuren.



La recherche de l'actrice qui allait interpréter Borte s'est révélée plus difficile. Sergei Bodrov voulait une femme mongole, mais deux semaines avant le début du tournage, le réalisateur et Guka Omarav n'étaient pas encore certains d'avoir trouvé la bonne personne. Sergei Bodrov se souvient : «Guka est alors retournée en Mongolie. Une semaine plus tard, elle m'appela pour me dire qu'elle avait peut-être trouvé la perle rare, mais que je devais venir voir. J'ai pris l'avion et j'ai rencontré Khulan Chuluun, une étudiante qui n'avait encore jamais joué la comédie. Malgré cela, il y avait dans son visage et son comportement quelque chose de très spécial qui nous plaisait beaucoup. Nous avons pris le risque de l'engager, et je dois dire que nous n'avons pas eu à le regretter, elle a été formidable. A part notre Genghis Khan japonais et notre Jamukha chinois, tous les acteurs, professionnels ou non, étaient des Mongols.»



## L'AVENTURE AU BOUT DU MONDE

Le tournage de MONGOL a débuté en 2005 dans les régions reculées de la Chine, de la Mongolie et du Kazakhstan. Ces terres appartenaient autrefois à l'empire mongol et leurs vastes steppes et leurs forêts denses ont vu grandir le jeune Témoudjin. Le film montre comment les tribus nomades mongoles du XII<sup>e</sup> siècle traversaient les étendues sauvages à dos de cheval et déplaçaient leurs larges campements et leurs troupeaux au gré des saisons. Dans certaines régions de la Mongolie, plusieurs tribus nomades continuent à vivre de nos jours comme le faisaient leurs ancêtres. Pour mieux comprendre cette culture, Sergei Bodrov a travaillé avec l'artiste Dashi Namdakov, qui a fait office de chef décorateur sur le film. Sculpteur de renommée internationale, Dashi Namdakov est originaire de Buryat, une région russe qui borde la Mongolie et dans laquelle résident de nombreux Mongols.

Sergei Bodrov raconte : «Dashi porte au plus profond de lui la culture mongole. Avant de commencer le tournage, il a insisté pour que nous allions voir le chef des chamans de Mongolie afin de lui demander l'autorisation de faire le film. J'ai trouvé que c'était une bonne idée parce que les chamans étaient très importants en Mongolie au XII<sup>e</sup> siècle. Les Mongols pensent même que Genghis Khan était un des plus puissants chamans de cette époque.»

Après avoir été interdit pendant l'ère soviétique, le chamanisme fait actuellement un retour en Mongolie où il coexiste avec le bouddhisme, la religion

dominante du pays. Sergei Bodrov reprend : «Nous sommes donc allés voir le chef des chamans qui vit dans la capitale de Mongolie, Ulan Bator. Sa tente se trouve sur un grand terrain où les gens viennent le consulter. Après lui avoir fait des offrandes et accompli les rites, nous lui avons expliqué ce que nous voulions faire. Après un silence, il nous a dit que beaucoup de gens avaient voulu faire un film sur Genghis Khan, des Japonais, des Américains, mais que nous étions les premiers à venir le voir pour lui demander la permission. Il a beaucoup apprécié notre geste et nous a donné sa bénédiction.» Les paysages qui ont servi de décors à MONGOL font partie des plus reculés de la planète. Souvent, la ville la plus proche se trouvait à plus de 12 ou 15 heures de voiture sur des routes à peine tracées. Sur chaque lieu de tournage, les cinéastes ont respecté les coutumes chamaniques en visitant le site consacré le plus proche réservé aux prières et aux offrandes.

Sergei Bodrov raconte : «A chaque fois, nous apportions une offrande et disions : "Nous venons ici avec de bonnes intentions. Que les esprits nous permettent de travailler en ces lieux." Je crois franchement que c'était la meilleure chose à faire parce que c'était un film très difficile à réaliser. Avec le recul, je trouve étonnant que nous ayons pu arriver à la fin du tournage... Peut-être que les esprits nous ont vraiment aidés, peut-être avons-nous réussi parce que nous avons respecté les traditions. C'est un peu comme l'expression "A Rome, fais comme

les Romains", nous étions dans une tout autre époque, avec des gens complètement différents, et je crois qu'ils ont été très sensibles à notre respect pour leurs croyances et leurs traditions.»

Pour créer les impressionnantes séquences de batailles à cheval, Sergei Bodrov a travaillé avec des douzaines de cascadeurs expérimentés kazakhs et kirghizs qu'il a rencontrés au Kazakhstan en 2004 pendant le tournage de l'épopée historique LES NOMADES. Pendant deux mois, les cascadeurs ont répété les séquences et entraîné les figurants et les chevaux qui allaient participer aux batailles.

Les cascadeurs avaient apporté leurs propres chevaux, tout comme les figurants mongols, kazakhs et

Avant même de commencer le tournage, les cinéastes savaient que la logistique du film allait être un défi. Des centaines de personnes devaient être transportées dans des régions isolées, nourries, logées dans des tentes et entraînées pour certaines scènes. Sergei Bodrov note : «Au final, mon équipe était composée de 600 personnes, plus 1000 figurants et un nombre incroyable de chevaux. C'était une véritable armée. Avec tout ce monde, on aurait pu relancer les invasions mongoles et envahir un ou deux pays !»

Le tournage de MONGOL s'est déroulé en 25 semaines divisées en deux périodes, une pendant l'été, l'autre pendant l'automne et l'hiver. Sergei



uyghurs, qui possèdent une très longue tradition équestre. Bien qu'aucune organisation de défense des animaux n'ait été présente pour superviser le tournage - il n'en existait pas là-bas, tous les chevaux ont été traités avec le plus grand soin.

Sergei Bodrov confie : «J'aime les chevaux. Je les ai toujours aimés. Quand j'étais petit, je voulais même devenir jockey. J'ai donc veillé personnellement à ce que tout se passe bien pour eux. Aucun d'entre eux n'a été blessé pendant le tournage. A un moment du film, Jamukha dit à Témoudjin que pour un Mongol, un cheval est plus important qu'une femme. Je peux vous dire que pour les cascadeurs kazakhs et kirghizs, c'était une réalité. Ils prennent grand soin de leurs chevaux.»

Bodrov a filmé la première partie du film, qui couvre l'enfance de Témoudjin et quelques années de sa vie d'adulte, avec le directeur de la photo hollandais Rogier Stoffers, qui a travaillé sur les films PARANOIAK de D.J. Caruso et KARAKTER de Mike Van Diem, Oscar du meilleur film étranger en 1998. Rogier Stoffers étant indisponible pour la seconde partie, Sergei Bodrov a ensuite collaboré avec le directeur de la photo russe Serguey Trofimov, dont le travail sur NIGHT WATCH et DAY WATCH de Timur Bekmambetov l'avait beaucoup impressionné.

Il explique : «Rogier Stoffers est un excellent directeur photo. Sa lumière est merveilleuse et son sens du cadrage impeccable. Je savais aussi que Serguey

Trofimov serait capable dans la seconde partie du film de filmer des séquences compliquées dans des endroits difficiles d'accès. Il a accompli un travail splendide avec toutes les scènes d'action ; elles dégagent une énergie très forte.»

Óskarsdóttir, monteur de THE ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry et de FESTEN, FETE DE FAMILLE de Thomas Vinterberg. Sergei Bodrov confie : «J'étais très fier de travailler avec eux. D'une façon générale,



## LA MUSIQUE

Le tournage terminé, Sergei Bodrov a accepté une invitation du Président de la Mongolie dans la capitale du pays, Ulan Bator. Pendant sa visite, le réalisateur a assisté à un concert d'Altan Urug, un groupe folk-rock composé de huit Mongols. Il se souvient : «J'ai immédiatement adoré, leur musique avait une énergie formidable. J'ai demandé aux musiciens de composer des morceaux pour la bande originale du film. Leurs rythmes vocaux donnent une force incroyable, presque surnaturelle, à plusieurs scènes où Témoudjin fait face à ses ennemis.»

Pour créer une musique originale orchestrale qui convienne au souffle épique du XII<sup>e</sup> siècle, Sergei Bodrov a travaillé avec le compositeur finlandais Tuomas Kantelinen. Celui-ci a écrit plusieurs chansons évocatrices qui soulignent les superbes paysages et les puissantes émotions qui nourrissent le film.

## LE MONTAGE

Pour le montage de MONGOL, Sergei Bodrov a collaboré avec Zach Staenberg, oscarisé pour son travail sur MATRIX des Wachowski, et Valdís

tous ceux qui ont collaboré à ce film ont fait un travail admirable. Le degré d'implication et l'enthousiasme des acteurs et de toute l'équipe étaient fantastiques. Tout le monde adorait le sujet de MONGOL. Genghis Khan est un personnage passionnant, exceptionnel, qui n'a rien de commun avec les personnages historiques que l'on a pu voir au cinéma. Avec ce film, les spectateurs vont le découvrir comme ils ne l'ont jamais vu, ni même jamais imaginé...»

## GENGHIS KHAN UN DESTIN ENTRE HISTOIRE ET LEGENDE

Conquérant impitoyable, guerrier hors pair, Genghis Khan est l'une des figures emblématiques de l'histoire de l'humanité, mais ses exploits et son tempérament exceptionnel l'ont aussi installé au cœur de ce que l'imaginaire populaire compte de plus spectaculaire. Au-delà de l'image d'envahisseur sanguinaire qui soumettait ou détruisait, la réalité de Genghis Khan est aussi complexe que fascinante. L'année de sa naissance est incertaine et communément située aux alentours de 1160. Il est alors connu sous le nom de Témoudjin - celui de

Genghis Khan, «roi universel», ne lui étant attribué qu'en 1206 juste après qu'il a réussi à unifier les tribus mongoles. Celles du Nord, forestières, vivaient de la chasse et habitaient dans des huttes rudimentaires. Celles du Sud, nomades, vivaient de l'élevage des moutons et des chevaux, entre autres, et se déplaçaient au gré des saisons et des points d'eau. Descendant des premiers chefs de clan, Genghis Khan réussit à associer ces peuples et à mettre à profit leurs formidables talents de cavaliers et d'archers.

C'est pour contrer ces peuplades depuis toujours menaçantes que l'Empire chinois avait commencé la construction de la Grande Muraille, mais celle-ci ne résista plus à ces tribus devenues une armée. Après avoir réuni les 21 clans mongols et 22 peuples turcs, Genghis Khan créa la première capitale de son empire, une gigantesque ville de tentes située à Karakorum. Alors que la plupart des corps d'armes pouvaient alors parcourir environ 80 km en contrée étrangère, les hommes de Genghis Khan couvraient plus du double, ne laissant derrière eux que cendres et désolation. Après avoir soumis les Tangouts, Genghis Khan attaqua la Chine en 1209 et parvint à prendre Pékin en 1215. Il réorienta ensuite ses conquêtes vers l'Occident et remonta jusqu'au Caucase avant de déferler sur les steppes d'Ukraine. Pillant et massacrant, il ne laissait la vie qu'à ceux qui se soumettaient. Une de ses techniques consistait à faire marcher les prisonniers devant ses troupes, en leur faisant porter les étendards, ce qui rendait l'arrivée beaucoup plus impressionnante. Sa cruauté et sa hardiesse étaient légendaires, mais il se montra également parfois diplomate et tira parti des civilisations qu'il renversait. C'est ainsi qu'il fit adopter l'écriture ouïgour à son peuple et l'amena à maîtriser tous les artisanats ainsi que le développement urbain.

Il existe assez peu de documents fiables sur ses premières années, mais le nombre impressionnant de poèmes et de chansons qui lui sont consacrés sur presque tout le continent asiatique témoignent de son importance et de sa réputation.

Au sommet de sa gloire, Genghis Khan avait réussi à constituer un empire qui surpassait celui des empereurs chinois et qui s'étendait de la mer Caspienne à la Mandchourie, en passant par le nord de l'Inde. L'empire mongol était organisé sur le modèle d'une hiérarchie féodale, chaque seigneur jurant fidélité au grand Kahn. Il finit par léguer les territoires conquis à ses quatre fils, Toloui, Oegoedèi, Djaghataï et Djoetchi/Juchi. A son fils

Toloui, il légua aussi ce principe écrit : «La pitié est un signe de faiblesse. Seule une sévérité absolue maintient les hommes dans leurs devoirs. Si tu te contentes de vaincre tes ennemis, ils ne te pardonneront jamais ta victoire et détesteront toujours leur nouveau maître.»

Genghis Khan mourut le 18 août 1227. Ses enfants étendirent encore ses conquêtes pendant deux générations, allant jusqu'à Moscou et Bagdad, avant que les luttes intestines et les pressions chinoises et russes ne mettent fin à l'épopée mongole, dont Genghis Khan reste l'emblème et l'architecte. En presque 70 ans de vie, ce géant avait entièrement refaçonné l'Asie orientale et le centre de l'Europe.





## TADANOBU ASANO

*Témoudjin/Genghis Khan*

Tadanobu Asano a tenu son premier rôle au cinéma dans le film de George Matsuoka *SWIMMING UPSTREAM* en 1990. Il s'est rapidement imposé comme l'un des acteurs japonais les plus charismatiques du cinéma actuel. Il a remporté de nombreux prix au Japon et à l'étranger, dont l'Upstream Prize du meilleur acteur au Festival de Venise 2003 pour son interprétation dans le film thaïlandais *LAST LIFE IN THE UNIVERSE*, réalisé par Pen-Ek Ratanaruang. Parmi ses films les plus marquants figurent *TABOU* de Nagisa Oshima en 2000, *KAZA-HANA* de Shinji Somai, *DISTANCE* de Hirokazu Koreeda et *ICHI*

*THE KILLER* de Takashi Miike en 2001, *BRIGHT FUTURE* de Kiyoshi Kurosawa, *MY GRANDPA* de Yoichi Higashi, *ZATOICHI* de Takeshi Kitano et *DEAD END RUN* de Sogo Ishii en 2003.

Il a été par la suite à l'affiche de *THE TASTE OF TEA* de Katsuhito Ishii, *THE FACE OF JIZO* de Kazuo Kuroki, *SURVIVE STYLE 5+* de Gen Sekiguchi, sur un scénario de Taku Tada, *ELAN VITAL* de Shinya Tsukamoto, *ELI, ELI, LEMA SABACHTHANI ?* de Shinji Aoyama, présenté dans la section *Un certain regard* au Festival de Cannes 2005.

Il a plus récemment été l'interprète de *CAFE LUMIERE* de Hsiao-hsien Hou en 2004, *LA FEMME D'EAU* de Sugimori Hidenori, *LA FORET OUBLIEE* de Kohei Oguri en 2005, *TAKESHIS'* de Takeshi Kitano, *VAGUES INVISIBLES* de Pen-Ek Ratanaruang.

# DEVANT LA CAMERA





## SERGEI BODROV

*Scénariste, réalisateur et producteur*

Sergei Bodrov est l'un des plus célèbres réalisateurs russes. Depuis l'ouverture de la Russie, il s'est imposé sur la scène russe et internationale comme un cinéaste montrant un amour profond pour l'humanité de ses personnages. Il a réalisé près d'une quinzaine de films qu'il a tous écrits ou coécrit, sauf deux. Son travail a fait l'objet de plusieurs rétrospectives, dont la première s'est tenue au Festival du Film de Toronto 1993. Il a été salué au Festival de Thessalonique et de La Rochelle en 1996 et 1997, et au Los Angeles County Museum of Art 1997.

Après avoir entamé des études de sciences, Sergei Bodrov intègre en 1971 la première école de cinéma de Russie, la VGIK, pour apprendre le métier de scénariste. Son diplôme obtenu, il travaille comme journaliste tout en écrivant des scénarios. Il en écrira une trentaine avant de coréaliser SWEET DREAMS IN THE GRASS en 1984, qui obtient une Médaille d'argent au Festival du Film de Moscou. Il réalise plusieurs autres films par la suite dont LES AMATEURS, qui remporte le Prix Spécial du Jury aux Festivals de Turin et de Tbilissi.

LA LIBERTE, C'EST LE PARADIS, en 1989, tourné dans les camps staliniens du goulag, est considéré comme une de ses œuvres les plus riches et les plus marquantes.

La réputation grandissante de Bodrov lui permet par la suite de s'intéresser à des thèmes plus éloignés de la Russie et de tourner dans d'autres pays. C'est à cette époque qu'il réalise et coécrit ROI BLANC, DAME ROUGE/RUSSKIE, en 1992.

Revenu en Russie, il consacre son film suivant, I WANTED TO SEE ANGELS, aux changements

équivalents russes des Oscars, dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario. LE PRISONNIER DU CAUCASE décroche également le Prix Fipresci de la critique internationale au Festival du Film de Cannes, et est nommé à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur film étranger. Il est aussi couronné meilleur film au Festival de San Diego. Sergei Bodrov reçoit quant à lui l'European Film Award du meilleur scénariste européen de l'année.

En 2000, il réalise dans un autre registre le film familial CRINIÈRE AU VENT, UNE AME INDOMPTABLE, sur une histoire originale de Jean-Jacques Annaud et Jeanne Rosenberg, une comédie dramatique racontant le destin d'un cheval. En 2001, il signe le drame à suspense THE QUICKIE, avec Vladimir Mashkov, Dean Stockwell, Jennifer Jason Leigh et Lesley Ann Warren, puis en 2002 la fable romantique LE BAISER DE L'OURS, nommée au Lion d'or au Festival de Venise. Il coécrit et produit aussi ces deux films. En 2005 suivront LES NOMADES, coréalisé avec Ivan Passer, puis MONGOL, et dernièrement DRUNKEN SAILOR, un documentaire sur le groupe musical The Tiger Lillies, qui avait composé la musique de THE QUICKIE. Outre l'écriture du scénario de ses propres films, Sergei Bodrov a écrit ou coécrit plus d'une vingtaine de films pour différents réalisateurs en Russie, aux Etats-Unis, en France et en Allemagne. En 1994, il a coécrit SOMEBODY TO LOVE avec Alexandre Rockwell aux Etats-Unis. Le film avait pour interprètes Harvey Keitel, Rosie Perez et Anthony Quinn. En 1999, il a contribué au scénario et aux dialogues d'EST-OUEST de Régis Wargnier, nommé à l'Oscar du meilleur film étranger. Il a

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

politiques et économiques qui agitent alors le pays. Sergei Bodrov est plébiscité en 1996 pour son film primé à plusieurs reprises LE PRISONNIER DU CAUCASE. Le film, dont il est également producteur et coscénariste d'après un roman de Tolstoï, est présenté en avant-première au Festival international de Karlovy Vary 1996, où il reçoit le Crystal Globe, le Grand Prix du Jury et le Prix du Jury œcuménique. Le film obtient cinq Prix Nika,

aussi signé le scénario de SHIZA, premier film primé de Gulshat Omarova.

Sergei Bodrov enseigne le cinéma en université depuis plus de quinze ans. Il a enseigné à l'École d'Etat de cinéma de Moscou en 1991 et 1992 et a été professeur invité à l'UCLA, à l'Université de la Nouvelle-Orléans, à l'East Hampton College et à l'Université de Hambourg.

Depuis quinze ans, il vit et travaille au Kazakhstan.

## ARIF ALIYEV

*Coscénariste*

Après l'obtention de son diplôme de l'Université de Saint-Petersbourg en 1981, Arif Aliyev a commencé par être ingénieur du son aux studios de cinéma Gorky. En 1990, il a obtenu son diplôme du département écriture scénaristique de la VGIK et est alors devenu journaliste au magazine russe «Voyages et Loisirs».



Au cours de sa carrière de scénariste, il a obtenu le Nika, l'Oscar russe, du meilleur scénariste en 1997 et l'European Film Award du meilleur scénario pour LE PRISONNIER DU CAUCASE, coécrit et réalisé par Sergei Bodrov.

## ROGIER STOFFERS

*Directeur de la photographie*

Originaire de Hollande et diplômé de l'École de cinéma d'Amsterdam, Rogier Stoffers a été le directeur de la photographie de KARAKTER de

Mike Van Diem, lauréat de l'Oscar du meilleur film étranger 1998 et de trois Prix de la meilleure photo de festivals de films américain, polonais et madrilène. Il a éclairé QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufman, nommé à trois Oscars en 2001, JOHN Q de Nick Cassavetes, avec Denzel Washington, PLUS JAMAIS de Michael Apted, un thriller avec Jennifer Lopez, MASKED AND ANONYMOUS de Larry Charles, avec Bob Dylan,

Jeff Bridges, Penélope Cruz et Jessica Lange, et ROCK ACADEMY de Richard Linklater, qui a obtenu un British Comedy Award, un MTV Movie Award et le Young Artist Award 2004. Il a dernièrement été le directeur de la photo de PARANOIAK de D.J. Caruso, avec Shia LaBeouf. On lui doit également la photo de «1999» de Mart Dominicus, du court métrage d'Ilse Somers «Sancta Mortale», d'UN HOMME ET SON CHIEN d'Anette Apon, de MAMA'S PROEFKONUN de Monique Van De Duren, ICI ET MAINTENANT

de Robert Steyn et ALASKA de Mike Van Diem, qui a remporté un prix du meilleur film d'étudiant en 1990.



## DASHI NAMDAKOV

*Chef décorateur*

Né non loin de la frontière russo-chinoise, Dashi Namdakov a entamé sa carrière dans l'atelier du sculpteur réputé G. Vasilyev. En 1988, il a été admis à l'Université des Beaux-Arts de la ville sibérienne de Krasnoyarsk. Il s'est forgé une solide réputation, celle d'un artiste qui retranscrit dans le métal la beauté du monde qui l'entoure. Ses œuvres reflètent l'esprit et le mystère de la vision orientale de l'univers.

Dashi Namdakov est devenu célèbre dès sa première exposition à Irkutsk en 2000. Ses sculptures et ses dessins entremêlent l'innovation et les traditions ancestrales Buriat. Namdakov a été couronné «Sibérie de l'année» en 2004 et a reçu la Médaille d'argent de l'Académie russe des Beaux-Arts en 2003. Certaines de ses œuvres font partie de la collection privée du Président russe.

## HERVE SCHNEID, A.C.E.

*Monteur associé*

Hervé Schneid est l'un des monteurs les plus actifs du cinéma contemporain. Il a travaillé sur des films comme UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES, réalisé par Jean-Pierre Jeunet en 2004 et nommé au BAFTA Award 2005 du meilleur film étranger. Il a reçu le César du meilleur montage 1992 pour DELICATESSEN de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet. A sa filmographie figurent des titres comme EUROPA de Lars Von Trier, lauréat du Robert Award danois 1992 du meilleur montage, LA PETITE AMIE D'ANTONIO de Manuel

Poirier, APRES L'AMOUR de Diane Kurys, ORLANDO de Sally Potter, LA CITE DES ENFANTS PERDUS de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet en 1995, ALIEN, LA RESURRECTION de Jean-Pierre Jeunet, LA LEÇON DE TANGO et THE MAN WHO CRIED de Sally Potter, EST-OUEST de Régis Wargnier, nommé à l'Oscar du meilleur film étranger 2000, et LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN de Jean-Pierre Jeunet, nommé à l'Oscar et au BAFTA Award du meilleur film étranger en 2002, entre autres nombreux prix. Hervé Schneid a été nommé au César et au BAFTA Award du meilleur montage pour ce dernier film.

Il a dernièrement monté GOODBYE BAFANA de Bille August.

## KARIN LOHR

*Chef costumière*

La costumière allemande Karin Lohr a entamé sa carrière au théâtre. Elle a notamment travaillé au célèbre théâtre de Vienne, le Burgtheater, et au Thalia Theater de Hambourg. Depuis 1993, elle travaille pour la télévision allemande, pour des chaînes privées et publiques. Elle a créé les costumes d'une vingtaine de productions télévisées.

Elle a commencé à travailler pour le cinéma en 2000 sur des films comme GIRL de Piers Ashworth et PLANET DER KANNIBALEN de Hans-Christoph Blumenberg. Elle a déjà créé pour Sergei Bodrov les costumes du BAISER DE L'OURS, qui a été nommé au Lion d'or au Festival de Venise.



# FICHE ARTISTIQUE

Témoudjin	<b>TADANOBU ASANO</b>
Jamukha	<b>SUN HONG LEY</b>
Borte	<b>KHULAN CHULUUN</b>
Oelun	<b>ALIYA</b>
Esugei	<b>BA SEN</b>
Targutai	<b>AMADU MAMADAKOV</b>
Le marchand à l'anneau d'or	<b>BA YIN</b>
Dai Sechen	<b>HE QI</b>
Le moine	<b>SUN BEN HOU</b>
Boorchu	<b>JI RI MU TU</b>
Sorgañ Shira	<b>A YOU ER</b>
Altan	<b>HONG JONG BA TU</b>
Daritai	<b>E ER DENG BA TE ER</b>
Todoen	<b>DI BAO</b>
Girkhai	<b>SU YOU LE SI REN</b>
Chiledu	<b>SAI XING GA</b>
Charkhu	<b>TEGEN AO</b>
Le chef Tangut Garrison	<b>ZHANG JIONG</b>
Témoudjin enfant	<b>ODNYAM ODSUREN</b>
Borte enfant	<b>BAYARTSETSEG ERDENEBAT</b>
Jamukha enfant	<b>AMARBOLD TUVSHINBAYAR</b>
Juchi	<b>BA TI</b>
Mongen	<b>LI JIA QI</b>
Taichar	<b>BU REN</b>



# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	<b>SERGEI BODROV</b>
Scénaristes	<b>ARIF ALIYEV</b> <b>SERGEI BODROV</b>
Producteurs	<b>SERGEI SELYANOV</b> <b>SERGEI BODROV</b> <b>ANTON MELNIK</b>
Coproducteurs	<b>STEFAN ARNDT</b> <b>MANUELA STEHR</b> <b>GULNARA SARSENOVA</b> <b>ZHANG XIA</b>
Producteurs exécutifs	<b>BULAT GALIMGEREYEV</b> <b>ALEC SCHULMANN</b> <b>BOB BERNEY</b>
Directeurs de la photographie	<b>SERGEI TROFIMOV, R.G.C.</b> <b>ROGIER STOFFERS, N.S.C.</b> <b>ZACH STAENBERG, A.C.E.</b> <b>VALDIS ÓSKARSDOTTIR</b>
Chefs monteurs	<b>DASCHINIMA NAMDAKOV</b>
Chef décorateur	<b>KARIN LOHR, S.E.K.</b>
Chef costumière	<b>ASA I TAKASHI</b>
Producteur associé	<b>MAX WANG</b>
Producteur délégué Chine	



Productrice déléguée Russie	<b>NATALYA SMIRNOVA</b>	Décorateurs	<b>SERGEY FUKALOV</b> <b>EDUARD PETROV</b> <b>MARINA EVSTIGNEEVA</b> <b>OLGA ARKHIPOVA</b> <b>NIKOLAY ISPRAVNIKOV</b> <b>ELENA LIU</b>
Producteurs délégués Allemagne	<b>ULLI NEUMANN</b> <b>MARCOS KANTIS</b>	Assistante création des costumes	<b>SUSANNE PLATZ</b>
Directeurs de production Chine	<b>KE ER QIN FU</b> <b>ZHOU XUE FANG</b>	Supervision costumes	<b>JUN CHAI</b> <b>ZHIBIN ZHAO</b> <b>BAORONG HUANG</b>
Directeur de production Kazakhstan	<b>ALEXANDER SEVERNUK</b>	Vieillessement costumes	<b>CONSTANZE SCHUSTER</b>
1 <sup>ers</sup> assistants réalisateurs	<b>CHANG XIAO YANG</b> <b>DMITRI LIU</b> <b>TATYANA CHISTOVA</b>	Ingénieur du son	<b>BRUNO TARRIERÉ</b> <b>MAXIM BELOVOLOV</b>
2 <sup>e</sup> assistant réalisateur	<b>ZHAO MENG</b>		
Directeurs de casting	<b>U RI JI TU</b> <b>HAN WEN BIAO</b>		



Répétiteur dialogues	<b>SI CHAO</b>	Superviseurs montage son	<b>STEPHAN KONKEN</b> <b>THOMAS KNOP</b>
Directeurs artistiques	<b>ELENA ZHUKOVA</b> <b>HORACE MA</b> <b>HAI MING XIAN</b> <b>XIAO HAI YANG</b> <b>QIU WEN XU</b>	Ingénieur du son mixage	<b>STEPHAN KONKEN</b>
Chef maquilleur	<b>GULMIRA KARCHALOVA</b>	Monteurs effets sonores	<b>GUIDO ZETTIER</b> <b>ERIK MISCHIJEW</b> <b>HARTMUT TESCHEMACHER</b>
Chef coiffeur		Chefs électriciens	<b>CHUN WAN LAM</b> <b>MAXIM KALMYKOV</b> <b>LOUIS JONG</b> <b>WAN DING</b> <b>GAO MING KU</b> <b>FAN YING CHUN</b>
Supervision du script		Chef machiniste	
Cadres/Opérateurs steadicam	<b>FLORIAN EMMERICH</b> <b>VIKTOR ZUBAREV</b>	Régie	
1 <sup>ers</sup> assistants caméra	<b>BRETT ASHLEY MATTHEWS</b> <b>ALEXEI SOLODOV</b>	Responsable de plateau	
Ensembleur	<b>XIN WEI AN</b>	Superviseurs des effets spéciaux	<b>ZHAN XIANG WANG</b> <b>DO-AHN JUNG</b> <b>KYUNG-SOO PARK</b> <b>HYUNG-TAE YOON</b> <b>SHIN JAE HO</b> <b>AN HYUNG GON</b> <b>LEE JU HWAN</b>
Chefs accessoires	<b>BAO TAI LI</b> <b>DE WEN BAI</b> <b>ZHI XIANG SHI</b> <b>GUO HONG SHENG</b> <b>ZHI XIANG SHI</b> <b>RI GANG CHEN</b>	Effets spéciaux	
Décorateur		Maquillages spéciaux	
Gestion animaux			
Chef de chantier décors			
Coordinateur département décoration			

Coordinateurs de production

ZARINA MARMYKULOVA

OLYA LI

MARIA LAVNIKOVICH

SONG YANG

SKADY LIS

Monteur associé

HERVE SCHNEID, A.C.E.

Monteur additionnel

SÖNKE SAALFELD

1<sup>re</sup> assistante monteuse USA

JESSICA SCHULTE

Superviseur de postproduction USA

GREG SPENCE

Superviseur de postproduction Russie

SERGEY DOLGOSHEIN

Superviseurs de postproduction Allemagne

ANDREAS DOBERS

BORIS MANG

## DEUXIEME EQUIPE

Réalisateur

GUKA OMAROVA

Directeurs de la photographie

ELENA IVANOVA

RAFIK GALEEV

Ingénieur du son

ZHANG HUI

Electricien

ALEXANDER CHERNY

Machiniste

VLADIMIR MIKHAILOV

Supervision du script

ERMOLAEVA MARIA

Ingénieurs enregistrement musique

JEOFF FOSTER

SERGEI SOKOLOV

VLADISLAV PESIN

Prestations montage

son et mixage

KONKEN STUDIOS

Monteur musique

THOMAS KNOP

Musique enregistrée chez

AIR LYNDBORST STUDIOS, LONDRES

DOCUMENTARY FILM STUDIOS,

SAINT-PETERSBOURG

KANTELINEN ENSEMBLE STUDIOS,

HELSINKI

CHAMELEON STUDIOS RECORDING,

HAMBOURG

Mixée chez

KONKEN STUDIOS

Ingénieur du son mixage

KLAUS BOHLMANN

Orchestres

"ONE ORCHESTRA", SAINT-PETERSBOURG

HAMBURGER SYMPHONIKER

Orchestrations

MAXIM KOSHEVAROV

MATT DUNKLEY

Chef d'orchestre

TUOMAS KANTELINEN

Violoncelle solo

PIRKKO LANGER

Percussions

HILKO SCHOMERUS

Groupe rock

MAGNETISSIMUS ELEKTRO

Coordinateurs des combats

OLEG KORYTIN

VALERY RYBIN

MURAT BURHANOV

Cascadeurs

TOICHUBEK SERKEBAEV

EDILBEK MOLDAIEV, NURBEK BOLOTOV

ILICHBEK NURAEV, NURLAN ALTAYEV

KURBAN DODARKHODZHAEV

KANAT KUDYAROV

DANIYAR BEISSEKOV, ALMAT YELEGENOV

BEIBUT KHOMIKOV, ERIC SHAIPOLOV

GERMAN GULAEV, SULTAN DIKAMBAEV

AIBEK DAUDOV, SHOKAN AIMAROV

LYUBOV VOLKOVA

JALOLITDIN YULDASHEV

NODIRBEK SHAYMARDANOV

NIKOLAI PAVLYUK, OLEG BOTIN

ALEXANDER BARANOV, NATALIYA DARIEVA

ALEXANDER IVANOV, RADIK SHAKHMAEV

SERGEY NASULENKO, VALERY ZAITSEV

Superviseur principal

effets visuels

NIKITA ARGUNOV

Superviseurs effets visuels

FEDOR ZHUROV

ALEXANDER GOROKHOV

ALEXANDER POLEVOI

ALEXEY GOUSEV

RUSLAN TIMERBAEV, KIRILL KEMNITS

ALEXEI GOUSEV,

DMITRY TOKOYAKOV

DMITRY PUZIRIOV, MARINA GETMANOVA

SERGEI ALIBEKOV

Consultants

S. DMITRIYEV

E. ZHELEZNYAKOV

B. BAZAROV

(Membre de l'Académie des Sciences de Russie)

Remerciements

E.N.TASMAGAMBETOV

ILYA BUZDIN

BASTIAN PRUTZMANN

LI FANG

FRED C.Y.WANG

Filmé en MONGOLIE, en CHINE et au KAZAKHSTAN

Copyright 2007 CTB FILM COMPANY/X FILME CREATIVE POOL/KINOFABRIKA.

Tous droits réservés

Couleur - Année 2008 - Durée : 124 minutes - Format image : Scope (2.35) - Format son : Dolby SR / SRD / DTS

